

**DEPARTEMENT DE L'ATACORA  
SOUS-PREFECTURE DE COBLY  
COMMUNE RURALE DE TAPOGA  
VILLAGE DE TAPOGA**

# **Plan d'aménagement du Terroir de Tapoga**

**VILLAGE DE TAPOGA  
AVEC LA COLLABORATION  
DU PROJET BEN/93/G31**

**PERIODE : Février 1997**

<b>I PRESENTATION DU VILLAGE.....</b>	<b>3</b>
<b>II EVALUATION DES RESSOURCES DU TERROIR .....</b>	<b>4</b>
2.1 LES TERRES .....	4
2.1.1 <i>Les différentes unités de terres (UT)</i> .....	4
2.1.2 <i>Types d'utilisation des unités de terre (TUT)</i> .....	5
2.2 LES RESSOURCES FORESTIERES .....	6
2.3 LES RESSOURCES ANIMALES .....	6
2.3.1 <i>Faune sauvage</i> .....	6
2.3.2 <i>Faune domestique</i> .....	6
2.4 INFRASTRUCTURES .....	7
<b>III LES GRANDS PROBLEMES DU VILLAGE : LES CAUSES ET LES PROPOSITIONS D'AMENAGEMENT .....</b>	<b>8</b>
3.1 AGRICULTURE .....	8
3.1.1 <i>Problème : Faible production agricole</i> .....	8
3.1.2 <i>Causes</i> .....	8
3.1.3 <i>Proposition d'aménagement</i> .....	9
3.2 ELEVAGE .....	12
3.2.1 <i>Problèmes : Faible production animale</i> .....	12
3.2.2 <i>Causes : Manque d'eau et fourrage</i> .....	12
3.2.3 <i>Proposition d'aménagement</i> .....	13
3.2.3.1 <i>Délimitation, affectation et gestion des zones de pâturage</i> .....	13
3.3 FORESTERIE .....	16
3.3.1 <i>Problème : Faible production forestière ; rareté voire inexistence des produits forestiers.</i> .....	16
3.3.2 <i>Causes</i> .....	16
3.3.3 <i>Proposition d'aménagement</i> .....	17
3.4 MESURES D'ACCOMPAGNEMENT .....	20
3.4.1 <i>Caisse Rurale d'Epargne et de Prêt (CREP)</i> .....	20
3.4.2 <i>Activités de transformation</i> .....	21
3.4.3 <i>Scolarisation des enfants</i> .....	21
3.4.4 <i>L'eau potable au village</i> .....	22
3.4.5 <i>Banque de vivres</i> .....	23
3.4.6 <i>Santé humaine</i> .....	24
3.4.7 <i>Désenclavement</i> .....	25
3.4.8 <i>Maraîchage</i> .....	26
4.1 MISE EN PLACE DES COMITES SPECIFIQUES ET DEFINITION DES TACHES PRECISES.....	27
4.2 SYSTEME D'AUTO-PROGRAMMATION SUIVI-EVALUATION .....	28
4.2.1 <i>Auto-programmation</i> .....	28
4.2.2 <i>Suivi</i> .....	28
4.2.3 <i>Evaluation</i> .....	28
<b>V DUREE DU PLAN ET PROGRAMMATION DANS LE TEMPS .....</b>	<b>29</b>

## **INTRODUCTION**

Le présent document est le plan d'aménagement du terroir de TAPOGA (P.A.T). Il a été rédigé avec l'appui du Projet BEN/93/G31 suite à un diagnostic fait du 3 au 5 Avril 1995. Le diagnostic a fait l'analyse de la situation socio-économique du terroir de Tapoga.

Le village est présenté ici dans tous ses aspects avec ses ressources.

L'analyse des problèmes qui freinent le développement du village est faite et les propositions d'aménagement sont définies.

Nous décrivons le schéma d'organisation à mettre en place pour gérer les actions du PAT dans un sens de développement global de notre village.

## **I PRESENTATION DU VILLAGE**

Situé au Nord du chef lieu de la sous-préfecture de Cobly, Tapoga se trouve être le chef lieu de la commune rurale.

Il est limité au Nord par la sous-préfecture de Matéri, au Sud par le village de Nouagou, à l'Est par Zaniouri et à l'Ouest par Siénou et Pintéga.

Tapoga doit son nom à la montagne isolée située au centre du village. Le premier occupant fut NATAGA Sambiéni venu du Pingou (sous-préfecture de Matéri) pour des raisons qui sont ignorées.

Les différentes ethnies qui peuplent le village sont les Gourmantché, les Gangamba, les Kountéba, les Yendé et Peulh.

La population compte environ 1 717 habitants. Elle est organisée en ethnies, clans et familles. A la tête de chaque clan il y a un chef féticheur considéré comme membre influent du village. Les familles sont de types élargies à dominance polygames.

Le village est à 75 % animiste. La croyance à la survie de l'âme après la mort est à la base de la religion des "Obièro". Pour eux, les morts ne sont pas morts. Ils sont représentés par des fétiches (mottes de terre posées aux façades des maisons). Puis on rencontre les chrétiens (catholiques, protestants, témoins de Jéhovah) et les musulmans.

Le village est dirigé par un chef de village et cinq (5) conseillers qui sont les autorités politico-administratives.

Une saison sèche et une saison pluvieuse caractérisent le climat de notre village.

- la saison sèche dure 7 mois (Novembre - Mai),
- la saison pluvieuse 5 mois (Juin - Octobre).

La végétation est caractérisée par une savane arbustive parsemée de quelques arbres (karité, néré, raisinier et khay) avec un relief accidenté au centre.

Nos cultures principales sont le sorgho, le maïs, l'igname, le mil, le riz, le vouandzou et le coton comme culture de rente.

## **II EVALUATION DES RESSOURCES DU TERROIR**

### **2.1 Les terres**

La terre, chez nous s'obtient par l'héritage. Elle n'est pas louée ni vendue. Elle peut être passée pour des exploitations saisonnières (1, 2, 3 campagnes). Mais la récolte des fruits sur les karités, le néré est strictement réservée au propriétaire terrien.

#### **2.1.1 Les différentes unités de terres (UT)**

Le terroir est constitué de cinq (5) unités de terres

- UT n° 1 sols gravillonnaires (Issaani)
- UT n° 2 sols sableux (Obilihoun)
- UT n° 3 sols latéritiques (Ikpinti)
- UT n° 4 sols argilo-sableux (Lihodokile)
- UT n° 5 bas-fonds (Ipuni).

Les caractéristiques de ces unités de terres sont dans le tableau 1.

### **2.1.2 Types d'utilisation des unités de terre (TUT)**

Les unités de terre de notre terroir sont destinées à l'agriculture, la foresterie et l'élevage.

La description des types d'utilisation des terres se trouve consignée dans les tableaux n° 2 et 3.

#### **Commentaire des tableaux 2 et 3**

Nous avons retracé la manière dont nous exploitons nos terres dans les tableaux n° 2 et 3. Les mêmes cultures se répètent sur les mêmes parcelles chaque année.

Au tableau n° 3, on peut comprendre que les associations de cultures qui surchargent les terres et les épuisent ainsi rapidement. Cette situation entraîne une baisse des rendements. Les résidus des récoltes brûlés alors qu'ils pouvaient servir quelque part à nourrir les animaux et à restaurer les terres de cultures.

Certaines UT trop appauvries favorisent l'apparition du striga. Ce qui compromet dangereusement la production céréalière. Au pire des cas, l'érosion vient dégrader ces terres et les rend ainsi incultes.

Les faibles rendements des récoltes entraînent la famine qui fait partir des jeunes gens et des familles vers les zones agro-climatiques favorables (Borgou, Nigeria, Ghana).

Eu égard à tout ce qui précède les productions deviennent de plus en plus faibles entraînant sur le champ des cas de famine et maladies et un grand départ des jeunes vers les zones climatiques plus favorables (Borgou, Zou, Nigeria, etc...).

## **2.2 Les ressources forestières**

Les feux de brousse, les défrichements non contrôlés, les coupes anarchiques du bois ont considérablement dégradé le couvert végétal à Tapoga.

La végétation rencontrée est une savane arbustive avec des cuirasses apparentes par endroits surtout sur les sols latéritiques. On rencontre cependant les karité, les néré, quelques caïlcédras, les raisiniers, les neems, etc..

L'exploitation des rives du marigot pour des cultures entraîne un ensablement progressif le long de ce marigot.

Le bois de chauffe et de service se font rares obligeant les femmes à se déplacer sur de grandes distances à la recherche du bois de chauffe.

## **2.3 Les ressources animales**

### **2.3.1 Faune sauvage**

La faune sauvage est devenue inexistante dans le terroir. Les gros gibiers ont disparu en faveur des petits comme les lièvres, les perdrix, les rats, etc... En saison sèche nous menons un combat sans merci à ces animaux.

### **2.3.2 Faune domestique**

L'élevage des animaux reste traditionnel dans le village.

Nous élevons les caprins, les ovins, la volaille, les bovins, les porcins et les équins.

Les boeufs eux-mêmes sont confiés aux Peulh sédentaires moyennant un salaire soit en nature ou en espèce payé en fin de saison agricole.

Les caprins, les ovins, les porcins sont mis à l'attache sur la jachère pendant les cultures de jour comme de nuit. Les boeufs eux-mêmes, sont attachés la nuit et la journée ils sont conduits au pâturage sur les jachères et sur les sols latéritiques. En saison sèche tous les animaux sont libérés et tout le terroir est pâturé.

Les ressources animales constituent une épargne appréciable au niveau du village et nous permettent de régler les frais d'écolage des enfants. En période de soudure nous vendons les animaux pour acheter les vivres.

Nous nous servons des animaux pour des cérémonies coutumières (mariage, funérailles, etc...).

Les épidémies, les vols sont les problèmes qui freinent l'élevage domestique. Il faut aussi noter l'insuffisance alimentaire (aliment, eau) pendant la saison sèche.

## **2.4 Infrastructures**

\* Piste : Le village est traversé par une piste cyclable qui relie Cobly à la sous-préfecture de Matéri. Une autre piste coupe perpendiculairement et au centre du village, à l'Est pour aller à Zaniouri et l'ouest pour aller à Siéno en passant par Pogou.

L'aménagement des pistes qui relient les quartiers préoccupe les populations desdits quartiers.

\* Bâtiments : Le village dispose d'une école avec deux modules de 3 classes chacun munis des bureaux et magasins.

- Le centre communal de santé bénéficie des bâtiments de type moderne.
- Le groupement village dispose de deux bâtiments utilisés pour le stockage des produits vivriers et pour des intrants.

\* Points d'eau : Un puits à grand diamètre creusé depuis les années 60 constitue la source principale de la population. A cela viennent s'ajouter 3 pompes dont deux au centre et une à Pégou.

### **III LES GRANDS PROBLEMES DU VILLAGE : Les causes et les propositions d'aménagement**

#### **3.1 Agriculture**

##### **3.1.1 Problème : Faible production agricole**

##### **3.1.2 Causes**

- Mauvaises pratiques agricoles : Les techniques agricoles (mauvaise densité de semis, labours à plat avec enfouissement) ne sont pas respectées.
- Jachère courte : Le manque des terres pour l'exploitation agricole fait que nos jachères sont de courtes durées. Les quelques terres qui sont un peu riches sont surexploitées.
- Striga : Il apparaît sur des terres pauvres et a des conséquences fâcheuses sur les cultures céréalières entraînant ainsi la baisse des rendements. Ce phénomène se remarque sur les UT 1, 2, 3 et 4.
- Erosion : Les sols dépourvus du couvert végétal sont nus. Les pluies et les vents viennent les détruire. On remarque le durcissement et la formation des ravines sur les UT 1 et 2.

- Déforestation : Les défrichement non contrôlés, les feux de brousse et les coupes anarchiques du bois de chauffe ont détruit considérablement le couvert végétal. Ce qui a entraîné l'érosion.

### **3.1.3 Proposition d'aménagement**

#### **3.1.3.1 Gestion conservatoire des eaux et sols**

##### **\* Description et localisation**

Les UT soumises à l'érosion seront traitées. Il s'agit des UT 1, 2 et 4.

##### **\* Ce que nous allons faire**

Nous ferons le labour à plat sur les terres à faible pente en suivant les courbes de niveau. Les labours cloisonnés et les diguettes en terre seront réalisés là où les pentes sont un peu fortes. Les dispositifs anti-érosifs (cordons pierreux, seuils en pierres) seront installés sur des fortes pentes avec ravines.

Les feux de brousse tardifs seront défendus sur ces terres. On pourra apporter en complément sur ces terres la matière organique.

##### **\* Ce que nous attendons de nos partenaires**

Donner la formation technique aux jeunes du village pour les travaux d'aménagement.

Nous donner un appui matériel pour permettre aux brigadiers de travailler : brouettes, pioches, pelles, tuyau à eau, triangle à clinomètre.

##### **\* Institutions d'appui probables**

Projet BEN/93/G31, CARDER, PADEC-Cobly.

### 3.1.3.2 Amélioration de techniques culturales

Au cours du diagnostic rural que nous avons mené, nous avons constaté que nos pratiques culturales ne sont pas de nature à conserver la fertilité des sols (défrichement non contrôlé, labour parallèle à la pente, non respect des densités de semis, non entretien à temps des cultures à temps, la non restitution des résidus de récoltes aux sols, etc...).

Nous avons constaté également que nous disposons des ressources animales pouvant nous servir à améliorer les pratiques culturales (exemple de la culture attelée).

Ces pratiques seront améliorées pour enrichir nos sols et accroître les rendements.

#### \* Ce que nous allons faire

- Nous allons respecter les défrichements contrôlés
- Faire des labours à plat suivant les courbes de niveau
- Respect des densités de semis
- Entretien des cultures à temps
- Faire une bonnes pratiques de la rotation des cultures
- Utiliser de l'engrais organique pour nos cultures.

Nous devons aussi fabrication du compost et du fumier et nous ferons aussi le parcage nocturne sur les champs.

Le parcage se fera sur les champs des paysans en négociation avec les Peulh moyennant une redevance. Cette redevance sera fixée plus tard par les deux parties.

Nous allons aussi améliorer nos techniques culturales en utilisant la chaîne complète de culture attelée :

- la charrue pour le labours à plat
- le canadien pour le sarclo-buttage
- la souleveuse pour récolter l'arachide.

A cet effet, nous allons nous faire former pour le dressage des boeufs de trait et promouvoir aussi l'attelage des chevaux et des ânes.

Par ailleurs, étant donné que ces animaux (boeufs, ânes, chevaux) sont disponibles dans le village nous allons les utiliser le transport de nos produits.

#### **\* Ce que nous attendons de nos partenaires au développement**

- Dressage des animaux de trait.
- Nous donner la formation technique nécessaire liée à tous les aspects de l'amélioration des techniques culturales (défrichement contrôlés, labour à plat, densité de semis, fabrication du compostage, de production de fumier de ferme et technique d'application de l'engrais).
- Nous donner un appui financier pour les crédits d'achat des intrants.

#### **\* Institutions d'appui probables**

P/BEN/93/G31, CREP, CARDER, CLCAM, CERAE, Centre de promotion de la culture attelée (Boko), Tempegé, CARDER.

### **3.1.3.3 Plantation agroforestière**

#### **\* Description et localisation**

Pour améliorer la fertilité de nos parcelles de cultures, nous allons planter des légumineuses.

#### **\* Ce que nous allons faire**

Nous allons mettre les plantes améliorantes sur les diguettes (pois d'angole, albizzia, leucena etc...). Nous allons pratiquer sur les UT 1, 2, 4 les cultures en couloir avec les légumineuses surtout utiliser les hautes tiges.

**\* Ce que nous attendons de nos partenaire**

Appui technique.

**\* Institution d'appui probable**

P/BEN/93/G31

**3.1.3.4 Jachère plantée**

**\* Description et localisation**

Nous allons mieux gérer les jachères sur les UT 1, 2, 4 dans leur mise en valeur. Nous y planterons des essences améliorantes (pois d'angole, mucuna, strylosanthèse, etc..). Nous y planterons également l'Acacia auriculiformis et le Cassia siaméa et qui enrichiront la terre et produiront du bois.

**\* Ce que nous attendons des partenaires**

Appui technique.

**\* Institution d'appui probable**

P/BEN/93/G31.

**3.2 Elevage**

3.2.1 Problèmes : **Faible production animale**

3.2.2 Causes : **Manque d'eau et fourrage**

Le fourrage et l'eau manquent aux animaux en saison sèche. Les résidus de récoltes et la végétation sont systématiquement brûlés, ce qui fait que les animaux manquent à manger. Les Peulh conduisent les boeufs hors du village pour le pâturage.

Le marigot étant ensablé ne garde plus d'eau pendant la saison sèche. les Peulh conduisent les boeufs au barrage de Nouagou.

- Manque de soins vétérinaires
- Manque de produits vétérinaires.

### **3.2.3 Proposition d'aménagement**

#### **3.2.3.1 Délimitation, affectation et gestion des zones de pâturage**

##### **\* Description et localisation**

Les sols latéritiques, les flancs des montagnes seront destinés pour le pâturage. Nous allons enrichir ces zones des essences aimées par les boeufs (les leucena, albizzia, etc...).

#### **3.2.3.2 Alimentation des animaux**

##### **\* Description de ce que nous pensons faire**

- Exploitation des résidus de récoltes : Nous allons cesser de brûler les résidus de récoltes et les conserver pour donner à manger aux animaux.
- Constitution des réserves alimentaires : L'élevage constitue une source d'épargne importante au village. Pour augmenter cette production nous allons nous organiser pour bien nourrir nos animaux. Nous allons produire du foin et faire de l'ensilage.

- Amélioration des pâturages naturels : Les sols latéritiques et les flancs des montagnes étant destinés au pâturage, nous y planterons des légumineuses et les graminées pour améliorer le pâtre. Nous ferons des feux précoces dans ces zones.
- Aménagement des points d'eau pour favoriser le renouvellement du pâturage : L'ensablement du marigot a fait disparaître les essences. Les animaux ne boivent pas à leur soif en saison sèche. Seuls les Peulh qui sont vers Nouagou conduisent leurs boeufs au barrage. Les boeufs des quartiers lointains ne trouvent pas de l'eau.

Une retenue d'eau serait indispensable entre Tapoga et Pégou pour satisfaire non seulement les boeufs mais aussi pour servir au maraîchage. Nous allons aussi défendre l'exploitation des berges des marigots.

**\* Ce que nous attendons de nos partenaires**

Appui technique et organisationnel.

**\* Institutions d'appui probables**

P/BEN/93/G31, CARDER, FDV, PADEL.

**3.2.3.3 Santé animale**

Nous devons tenir un bon rapport avec le vétérinaire pour assurer la santé de nos animaux. Nous allons faire former un jeune du village pour s'occuper des soins primaires des animaux et qui servira d'intermédiaire entre la population et le vétérinaire. Une petite pharmacie serait indispensable au village pour les soins primaires. Nous allons organiser des périodes de vaccination.

**\* Ce que nous attendons de nos partenaires**

- Appui technique pour la formation de l'agent vétérinaire du village

- Appui financier pour la constitution d'une pharmacie.

**\* Institution d'appui probable**

CARDER (service vétérinaire).

**3.2.3.4 Aménagement du système d'élevage**

**\* Description**

- Elevage en enclos : Pour mieux réussir notre élevage et augmenter la production animale, il importe de tendre vers un élevage en enclos. Nous devons alors créer les bergeries et poulaillers dans toutes les concessions du village. Cela suppose la constitution d'une réserve alimentaire suffisante.
- Faire de l'embouche : Ce système d'élevage suppose la constitution de réserve alimentaire assez importante (ensilage, foin, etc...). Il exige également de porter des soins vétérinaires rigoureux aux animaux.
- Assurer la santé animale : Cela suppose qu'il faut prendre des mesures d'hygiène tant sur le plan alimentaire que sur le plan logement. Nous devons assurer la vaccination régulière pour éviter les épidémies.

**\* Ce que nous attendons de nos partenaires**

- Appui technique pour assurer la formation de l'agent vétérinaire.
- Appui financier pour la construction des locaux devant abriter les animaux et la constitution de la pharmacie vétérinaire.
- Appui en matériel de travail de l'agent vétérinaire.

**\* institutions d'appui probables**

CARDER (service vétérinaire), FDV, CREP, CLCAM, P/BEN/93/G31.

**3.2.3.5 Apiculture**

**\* Description**

L'apiculture est une activité que nous menons dans le village. La manière dont nous la pratiquons est traditionnelle et concoure à la destruction des colonies d'abeilles et du couvert végétal par le feu que nous utilisons pour les récoltes du miel. Les rendements sont maigres et les produits ne sont pas de bonnes qualités.

Nous allons faire cette activité sur les sols latéritiques et sur les flâncs des montagnes. Nous allons remplacer nos ruches traditionnelles par les ruches modernes et utiliser les matériels adaptés pour l'apiculture.

**\* Ce que nous attendons de nos partenaires**

- Former les paysans apiculteurs
- Appui en matériels adéquats
- Valorisation des produits de l'apiculture (miel - cire - propolis).

**\* Institutions d'appui probables**

P/BEN/93/G31, CARDER, (service élevage), PADES-Cobly.

### **3.3 Foresterie**

3.3.1 Problème : **Faible production forestière ; rareté voire inexistence des produits forestiers.**

#### **3.3.2 Causes**

- Agriculture itinérante sur brûlis : Nous avons l'habitude de brûler la végétation avant d'installer les cultures. Ce qui détruit l'humus sur le sol. Après le brûlis, les femmes coupent les arbustes pour la cuisine.

- Feux de brousse : Nous brûlons la brousse à la recherche de petits gibiers (rats, souris, lièvres, etc...). Ces feux allumés à une période tardive (Janvier - Mai) ont un effet néfaste sur les terres.
- Divagation des animaux : Les animaux sont laissés à eux-mêmes pendant la saison sèche. Ils vont ainsi partout pour brouter les herbes et jusqu'aux arbustes. Cette manière traditionnelle d'élever les animaux entraîne des conséquences graves sur l'environnement.

### **3.3.3 Proposition d'aménagement**

#### **3.3.3.1 Délimitation et affectation des zones de reboisement**

Certaines zones latéritiques seront réservées pour des plantations. Nous y planterons des essences à croissance rapide pour produire du bois de service et de chauffe. Améliorer la méthode d'élevage pour éviter le broutage.

#### **3.3.3.2 Création d'une pépinière villageoise**

##### **\* Description**

Pour pouvoir réussir notre programme de reboisement au village il nous faudra créer une pépinière. Nous allons faire former les jeunes du village pour la production des plants. Nous allons produire les essences à croissance rapide et aussi les essences autochtones.

##### **\* Ce que nous attendons de nos partenaires**

Appui technique et matériel.

##### **\* Institutions d'appui probables**

P/BEN/93/G31, CARDER, PADES - Cobly.

#### **3.3.3.3 Reboisement**

### **\* Description**

Nous établirons chaque année un programme de reboisement de manière à reboiser les zones vierges et les zones de pâturage, les bordures des champs et des routes. Nous aurons ainsi du bois de chauffe et des perches.

Le programme étant établi nous définirons les espèces à produire et les répartitions par individu.

### **\* Ce que nous attendons de nos partenaires**

- Appui technique dans la délimitation et installation des plantations
- Appui matériel et financier pour l'acquisition du grillage de clôture.

### **\* Institutions d'appui probables**

P/BEN/93/G31, CARDER, FDV, PADES - Cobly, CREP - Tapoga.

### **3.3.3.4 Construction de foyers améliorés**

#### **\* Description**

Les foyers améliorés différents des foyers à trois (3) pierres comportent des intérêts multiples :

- économie du bois, de temps et d'argent
- intérêt écologique (protection de l'environnement, baisse de la coupe anarchique du bois)
- sécurité des femmes et des enfants (plus de brûlures des femmes et des enfants pendant la cuisine)
- protection des maisons contre les incendies.

Nous allons former quelques femmes du village à construire ces foyers dans toutes les maisons. Nous mettons ensuite un comité de surveillance qui sera chargé du suivi et de la mise en place effective des foyers dans toutes les concessions du village. Celles qui n'auront pas construit de foyers seront soumises à des sanctions qui seront définies plus tard.

**\* Ce que nous attendons de nos partenaires**

Appui technique pour la formation des femmes.

**\* Institutions d'appui probables**

P/BEN/93/G31, CARDER, PADES - Cobly.

**3.3.3.5 Gestion des feux de brousse**

Les feux de brousse surtout tardifs constituent le facteur premier de dégradation des ressources de notre terroir. Nous devons nous organiser pour lutter contre ce fléau qui prend de nos jours des proportions inquiétantes dans le terroir.

**\* Ce que nous allons faire**

Nous allons nous organiser pour sensibiliser les populations sur les conséquences des feux de brousse. Nous allons faire former les jeunes du village en techniques de gestion des feux de brousse. Un calendrier d'allumage des feux précoces sera établi chaque année. La brigade aura la lourde mission de suivre cette action dans tout le village (ouverture des pare-feu, allumage de feux de renvoi, feux précoces) et veiller sur les feux tardifs.

Des mesures répressives seront instituées pour sanctionner les délinquants qui mettront des feu tardifs. Les dommages et intérêts seront payés et ces fonds seront versés dans la caisse du village et destinés aux actions communautaires (construction infrastructures et plantations). Au cas où la plantation ou le champ d'un individu est brûlé, il prend les dommages et intérêts et verse un pourcentage dans la caisse du village pour le jugement.

**\* Ce que nous attendons de nos partenaires**

- Donner la formation technique aux brigadiers de lutte contre les feux de brousse.
- Populariser la loi 93-009 du 02 Juillet 1993 dans tout le village
- Nous donner un appui en matériel de travail.

**\* Institutions d'appui probables**

Projet BEN/93/G31, CARDER (DFRN).

### **3.4 Mesures d'accompagnement**

#### **3.4.1 Caisse Rurale d'Epargne et de Prêt (CREP)**

La première difficulté pour nous est l'accès au crédit. La CLCAM pose des conditions difficiles qui ne nous profitent pas. Nous avons mis en place une caisse villageoise. Mais cette caisse est confrontée à des problèmes financiers et elle ne peut donner des crédits importants aux villageois. Nous ne disposons pas d'un local pour abriter la caisse et tenir les réunions des membres. Nous ne disposons également pas de coffre-fort.

**\* Ce que nous pensons faire**

- Trouver un local pour abriter la caisse
- Faire former un gérant de la caisse
- Mettre en place des comités de gestion et de surveillance
- Réviser le droit d'adhésion et les parts sociales des membres.

**\* Ce que nous attendons de nos partenaires**

- Formation technique du gérant et les membres du comité de gestion et de surveillance
- Appui en matériel et documents de gestion
- Appui financier pour compléter l'épargne de la caisse.

**\* Institutions d'appui probables**

Projet BEN/93/G31, PADES - Cobly, CARDER, FDV, CLCAM.

### **3.4.2 Activités de transformation**

Les activités génératrices de revenu seront réservées aux femmes du village. Ceci dans le but de multiplier les sources de revenu des femmes. Certaines ont été déjà formées pour la préparation du savon, l'extraction de l'huile d'arachide, galettes grâce au Projet /BEN/93/G31 qui intervient dans le village. Malgré cette formation les problèmes se posent toujours pour la qualité des produits.

#### **\* Ce que nous allons faire**

Nous allons aider nos femmes à utiliser plus le beurre de karité qui est la matière première disponible au village.

Le village prendra des dispositions pour donner une formation-recyclage pour améliorer leur prestation avec les villages environnants et recruter un bon savonnier pour améliorer la qualité des produits. La coopérative va s'approvisionner en matière première (karité, huile d'arachide) auprès des femmes qui seront chargées de cette activité (transformation du karité en beurre, arachide en huile et en galettes).

#### **\* Ce que nous attendons de nos partenaires au développement**

- Appui technique (formation)
- Appui financier et matériel.

#### **\* Institutions d'appui probables**

P/BEN/93/G31, CARDER, PADES - Cobly.

### **3.4.3 Scolarisation des enfants**

### **\* Description**

Notre village dispose d'une école à deux modules de trois classes chacun.

Les salles de classe sont dépourvues du mobilier. Les enfants sont assis sur les briques, ce qui n'est pas confortable.

La scolarisation des filles reste un problème délicat au village. Nous avons toujours destiné nos filles au mariage, ce qui fait que l'effectif reste maigre à l'école.

Les enseignants sont toujours insuffisants et toutes les classes n'ont pas de maîtres. Cela décourage souvent les parents à envoyer leurs enfants à l'école.

### **\* Ce que nous allons faire**

Nous allons :

- négocier avec les autorités pour nous envoyer les enseignants
- envoyer les filles à l'école au lieu de les envoyer en mariage toutes petites
- négocier avec les partenaires et le gouvernement pour équiper nos classes en mobilier et documents.

### **\* Ce que nous attendons de nos partenaires**

Appui en matériel (mobilier - documents).

### **\* Institutions d'appui probables**

P/BEN 93/G31, DDE, FDV, PADES - Cobly, etc...

## **3.4.4 L'eau potable au village**

### **\* Description et localisation**

Nous disposons de cinq (5) sources d'eau dont deux (2) puits à grand diamètre et trois (3) pompes. Les quartiers étant distants les uns des autres, ces sources ne sont donc pas bien réparties. Les besoins en eau potable ne sont pas satisfaits entièrement.

**\* Ce que nous allons faire**

- Nous allons cotiser de l'argent pour demander des forages pour les quartiers restants
- Recruter et former un jeune pour l'entretien et la réparation des pompes.

**\* Ce que nous attendons de nos partenaires**

- Appui technique pour la formation
- Appui financier pour acheter les pièces de rechange.

**\* Institutions d'appui probables**

Projet hydraulique villageois, CARDER, PDR, Projet BEN/93/G31.

### **3.4.5 Banque de vivres**

La mauvaise gestion de nos récoltes a toujours fait que nous avons de déficit céréalier dans le village chaque année. A cette mauvaise gestion s'ajoute le mauvais rendement et la liquidation à bas prix de nos produits dès les récoltes.

**\* Ce que nous allons faire**

Nous allons nous organiser en groupement de stockage. Chaque paysan va réfléchir à quelle quantité de sa récolte il peut vendre pour ne pas souffrir de la famine.

Il va amener cette quantité au GVS. Le GVS va payer au prix du marché le jour où il va le vendre.

Le GVS va stocker les récoltes et les traiter. Il va ensuite les vendre soit sur place, soit dans un marché hors du village.

La somme payée au paysan peut être un crédit à faible taux d'intérêt. Après la vente, le GVS va déduire les frais de commercialisation (stockage, traitement, manutention) et l'intérêt sur ce qui a été payé au départ.

Le reliquat sera alors versé au paysan qui aura ainsi un meilleur revenu que s'il vendait seulement aux commerçants.

Nous allons contacter les autres villages pour une union des GVS.

#### **\* Ce que nous attendons de nos partenaires**

- Appui technique pour mettre en place des crédits pour permettre au GVS de payer les produits
- Appui technique pour le traitement et le conditionnement des récoltes
- Appui organisationnel
- Recherche du marché.

#### **\* Institutions d'appui probables**

CARDER, Projet BEN/93/G31, CREP, etc...

### **3.4.6 Santé humaine**

Nous disposons d'un centre communal de santé équipé d'infrastructures adéquates (bâtiment). Un agent de santé et un secouriste interviennent dans le centre.

Les visites prénatales et les accouchements ne sont pas bien suivis par manque d'une sage femme. Le centre n'a jamais eu la chance d'avoir une sage femme permanente. Il faut forcément une femme pour s'occuper des femmes.

**\* Ce que nous allons faire**

- Ecrire aux autorités pour demander une sage femme
- Sensibiliser les femmes pour faire les visites prénatales et les vaccinations des enfants

**\* Ce que nous attendons de nos partenaires**

- Formation d'une matrone pour les accouchements
- Equiper le centre en produits pharmaceutiques de première nécessité.

**\* Institutions d'appui probables**

DDS, ANSSP, Centre de promotion sociale.

### **3.4.7 Désenclavement**

Les quartiers de notre village sont distants les uns des autres. Certains ont de difficulté d'accès au chef lieu du village en saison de pluies (Obangou - Passséga et Pégou). Les enfants qui quittent ces quartiers pour l'école ont des problèmes pour traverser les cours d'eau et bas-fonds.

**\* Ce que nous allons faire**

Nous allons nous organiser pour ouvrir les pistes vers les quartiers et les entretenir chaque année.

**\* Ce que nous attendons de nos partenaires**

- Formation sur construction des pistes
- Appui en matériel de travail
- Appui financier pour la construction des ponceaux.

**\* Institutions d'appui probables**

Projet BEN/93/G31, CARDER, PDR, PAM, PADES.

**3.4.8 Maraîchage**

**\* Description et localisation**

Les activités maraîchères sont en grande partie menées par les femmes en saison sèche. Le village ne dispose pas d'un point permanent pour mener à bien cette activité.

**\* Ce que nous pensons faire**

Nous allons défendre l'exploitation des sources d'eau dans le lit du marigot à la recherche des silures et l'exploitation des rives des cours d'eau pour l'agriculture. Ceci pour éviter l'ensablement des cours d'eau.

Nous allons demander à nos partenaires de nous construire un barrage.

**\* Ce que nous attendons de nos partenaires**

- Formation des maraîchers
- Appui financier pour équipement en matériels de travail
- Appui technique
- Construire un barrage.

**\* Institutions d'appui probables**

P/BEN/93/G31, CARDER, PADES, PADEL.

**IV NOUS ORGANISER POUR BIEN GERER LE PAT**

### **\* Description**

Le plan d'aménagement de notre terroir ainsi rédigé constitue un programme de développement du village.

Ce programme de développement concerne tous les fils du terroir. Chacun devra mettre la main pour que nous bouchons la jarre trouée et pouvoir y mettre l'eau du développement

### **\* Ce que nous allons faire**

Nous allons mettre en place une organisation chapeau du village. Elle aura pour rôle de représenter le village à l'extérieur et de négocier des projets pour le village. Elle prendra la dénomination de *Association Villageoise de Développement*. (AVD).

L'AVD regroupera toutes les couches socio-professionnelles du village. Elle se chargera de coordonner toutes les actions de développement au niveau du village. L'AVD mettra en place des comités spécifiques pour chaque activité.

### **\* Ce que nous attendons de nos partenaires**

- Appui organisationnel.
- Formation technique en gestion, planification et auto-suivi-évaluation.
- Relations extérieures.

#### **4.1 Mise en place des comités spécifiques et définition des tâches précises**

L'AVD à elle seule ne peut avoir le contrôle de toutes les activités menées au village. Elle devra donc mettre en place des comité spécifiques et affecter à chacun sa tâche. Les comités suivants pourront être mis en place :

- le conseil de gestion pour la CREP
- la brigade d'aménagement pour la lutte contre l'érosion

- la brigade de lutte contre les feux de brousse
- le comité de gestion des points d'eau, etc...

## **4.2 Système d'auto-programmation suivi-évaluation**

### **4.2.1 Auto-programmation**

Au début de l'année, l'AVD doit se réunir pour établir un programme annuel de travail. Ce programme est établi par le bureau de l'AVD en collaboration avec les paysans planificateurs et soumis à l'assemblée générale pour adoption. Cela suppose un appui de la part de nos partenaires au développement pour former les paysans planificateurs. Ceux-ci seront dotés d'outils de travail adéquat (tableau de planning, carte du village, etc...).

### **4.2.2 Suivi**

Pour faire un bon suivi des activités, nous allons organiser des réunions périodiques. Lors de ces réunions, un point doit être fait pour apprécier le niveau d'avancement des travaux.

Le bureau de l'AVD doit organiser des suivis pour apprécier les activités des différents comités.

### **4.2.3 Evaluation**

Nous ferons des évaluations à mi-parcours pour apprécier l'avancement des différentes activités menées. Celles qui ne seraient pas exécutées pourront être reprogrammées.

## **V DUREE DU PLAN ET PROGRAMMATION DANS LE TEMPS**

Nous nous proposons d'exécuter ce plan d'aménagement du terroir pendant une durée de cinq (5) ans. Mais chaque année un tableau de planning d'activités sera établi et suivi rigoureusement.

A la fin de chaque année, un bilan sera fait au regard des activités inscrites dans le PAT et de nouvelles activités seront programmées. Au bout de cinq (5) ans, nous pensons couvrir entièrement toutes les activités programmées dans le plan d'aménagement de notre terroir.

**Tableau n° 1 UNITES DE TERRES ET CARACTERISTIQUES**

<b>Unité de terre</b>	<b>Nom en langue</b>	<b>Description</b>	<b>Végétation</b>	<b>Pente</b>	<b>Pente Taux d'occupation</b>
Sol gravillonnaire	Issaani	Contient du gravillon peu profond difficile à travailler en cas de faible pluviométrie	Herbacée dominée par les néré, karité, raisinier, vitex, combretum	Moyenne	75 %
Sol sableux	Obilihoun	Sable fin issu des sédiments. Sol profond, facile à travailler	Herbacée avec de gros arbres comme les néré, les karité, raisinier et quelques baobabs	Faible	90 %
Sol latéritique	Ikpinti	La latérite affleure le sol, contient des cailloux	Arbustive, dominée par les combretum et annona sénégalinensis	Forte comportant des ravines	10 %
Sol argilo-sableux	Lihodokilé	Composé d'argile et de sable, compact, difficile à travailler	Arbustive dominée par les combretum et les raisiniers	Modérément faible	60 %
Bas-fond	Ipuuni	Sol lourd, hydromorphe, riche en humus contient beaucoup d'argile	Herbacée avec Impérata et parsemée de Mitragina et Terminalia	Modérément faible	50 %

**Tableau n° 2 :        SYSTEME CULTURAL**

<b>Sol</b>	<b>Spéculations pratiquées</b>	<b>1ère A</b>	<b>2è A</b>	<b>3è A</b>	<b>4è A</b>	<b>5è A</b>	<b>6è A</b>	<b>7è A</b>
Sol gravillonnaire	Sorgho, mil, arachide, vouandzou, igname, coton, maïs	Sorgho	Mil	Coton	Maïs	Arachide	Vouandzou	Jachère
Sol sableux	Sorgho, igname, maïs, mil, coton	Igname ou sorgho	Mil	Arachide	Coton	Sorgho, maïs	Mil	Jachère
Sol latéritique	Sorgho, apiculture, pâturage	Sorgho	-	-	-	-	-	-
Sol argilo-sableux	Sorgho, igname, maïs	Sorgho	Igname	Sorgho	Sorgho	Sorgho	Jachère	Jachère
Bas-fond	Riz	Riz	Riz	Riz	Riz	Jachère	Jachère	Riz

**N.B.** :Nous cultivons peu de légumineuses (niébé, vouandzou) alors que ce sont les plantes améliorantes. Les conséquences actuelles sont la poussée du striga et la pauvreté des terres. L'érosion causée par l'eau de ruissellement a dégradé notre terroir. Nous devons donc cultiver les plantes de couverture pour protéger nos terres.

**Tableau n° 3 : DESCRIPTION DES TYPES D'UTILISATION DES TERRES (T.U.T)**

<b>Domaine de production</b>	<b>TUT</b>	<b>Mode d'exploitation</b>	<b>UT</b>	<b>Type de production</b>
AGRICULTURE	A1	Production céréalière en association lâche avec le niébé pour la vente et la consommation	1 2 4	Sorgho + niébé Mil + niébé Mil + niébé
	A2	Idem (champs de case)	1	Maïs + sorgho
	A3	Idem (champs de cases)	2	Sorgho + millet
	A4	Production céréalière	1 - 2 - 4	Maïs
	A5	Production céréalière	5	Riz
	A6	Production de légumineuses pour la consommation et la vente	1 2	Arachide, vouandzou
	A7	Production de tubercule - vente et consommation	1 2 4	Igname
	A8	Culture de rente	1 - 2	Coton
FORESTERIE	F1	Exploitation sylvo-pastorale des essences naturelles	1 à 5	Bois de chauffe, fourrage et cueillette
	F2	Exploitation forestière : ramassage cueillette	1 à 5	Fruits, feuilles et pharmacopée
	F3	Exploitation forestière par coupe de végétation	1 0 4	Bois de chauffe perches fourrage paille
ELEVAGE	E1	Production animale par l'exploitation des jachères pendant les pluies	1 à 4	Lait + viande + force animale
	E2	Production animale par le pâturage naturel (divagation)	1 à 5	Lait + viande
	E3	Production animale par ramassage des résidus de récoltes	1 et 2	Lait + viande + force animale